

Commission Affaires Politiques Internationales

Question : La pénurie des ressources naturelles, source principale des conflits futurs?

Auteur : Israël

La gestion de ressources naturelles est au coeur même de nombreux conflits au Moyen-Orient. Celle-ci oppose l'Israël avec de nombreux États du Proche Orient depuis 1948. La gestion de l'eau est en effet l'un des plus grands enjeux de ce conflit depuis la délimitation des frontières de nos voisins. Les tensions augmentent de plus en plus depuis la découverte de trois grands gisements de gaz et de pétrole sur le littoral israéliennes.

Le problème de l'eau implique de sérieux problèmes pour l'arrosage des exploitations industrielles ou agricoles, ainsi que pour l'approvisionnement de la population civile. Il s'agit d'une situation très délicate, qui freine et ralentit la croissance démographique. De plus, la problématique de l'eau est à l'origine d'un affrontement entre le peuple arabe et l'Israël.

Le Liban isole Israël car il laisse ses excédents d'eau douce partir dans la mer Méditerranée, au lieu de permettre à notre État d'en capter une partie par exemple. Cette attitude de la part d'un pays voisins ne permet pas de mettre fin plus 70 ans de conflits. L'eau reste toujours le causant principal de millions de morts, notamment dans le bassin du Jourdain. Comme nous l'expliquait le premier ministre Yitzhak Rabin en 1992, *“Si nous réglons tous les problèmes du Proche-Orient mais pas celui du partage de l'eau, notre région explosera. La paix ne sera pas possible”*.

Ces problèmes se sont intensifiés lors de la découverte, par la société américaine Noble Energy Company, de trois grands gisements de gaz et pétrole, le Tamar, le Dalit et Léviathan. Les deux premiers contiennent 160 milliards de mètres cubes de gaz. Le gisement du Léviathan représente à lui seul 450 milliards de mètres cubes et comporte également des réserves en pétrole. L'entrée en production de Tamar a commencé en 2013 et a supposé une certaine dépendance face à nos importations énergétiques, plus de 3000 barils par jours, provenant notamment d'Égypte, et assurant presque le 40% de la demande israélienne. L'exploitation du gisement de Léviathan commencera au cours de l'année 2017. Cette source permettrait à Israël d'être à la fois indépendante en gaz naturel, mais aussi de devenir un exportateur important, notamment vers l'Europe. La liquéfaction du gaz est peut-être une option pour devenir plus flexibles, et ouvrir les marchés les plus lointains, y compris asiatiques.

Le problème qui se pose aujourd'hui vient du fait que ces gisements sont *off-shore*. En effet, les gisements du Léviathan et du Tamar sont situés dans une zone où plusieurs ZEE se rencontrent (israélienne, libanaise et chypriote).

L'isolement de l'Israël face aux pays limitrophes, ainsi que la gestion des tensions liées à l'exploitation de ressources naturelles tels que le gaz, le pétrole, ou l'eau, sont, de nos jours, les principales raisons de tensions et de préoccupations de l'État d'Israël.